

IS-SUR-TILLE Entreprise

# Les Transports Cordier, cinquante ans d'histoire... familiale

UN PARTENARIAT  
LE BIEN PUBLIC

Ce samedi 1<sup>er</sup> février, l'entreprise Transports Cordier fête ses cinquante ans. Raymond Cordier et les actuels dirigeants reviennent sur cette saga familiale.

Il n'était pas écrit que Raymond Cordier, né dans une famille nombreuse – une fratrie de sept enfants –, serait un jour à la tête d'une entreprise florissante. « Mon père était chauffeur, ma mère faisait des lessives à la rivière pour des familles bourgeoises. On n'était pas du tout argentés et on a connu des moments difficiles... » Pour autant, le septuagénaire a « toujours su » qu'il « aurai[t] quelque chose », qu'il « créera[t] quelque chose ».

« Je ne sors pas de la cuisse de Jupiter, mais du ruisseau, et ça, je ne l'ai pas oublié », raconte celui qui n'a jamais passé son certificat d'études. « Ma mère m'a sorti de l'école à 14 ans. Je suis allé travailler dans une usine de cordage à Diénay. Je gagnais 7,50 francs par semaine. » Quelques années plus tard, à 25 ans, alors qu'il souhaite reprendre une ferme mais ne trouve pas, il a l'opportunité d'acquiescer un camion d'occasion. C'est le début de la saga Cordier.

## « J'étais le petit Français avec ses sept camions »

Le jeune homme commence alors à prospecter des entreprises locales, notamment AMI et SEB. L'activité commence. Rapidement, le dirigeant d'AMI demande à Raymond Cordier d'investir dans un deuxième camion, le premier n'étant « pas assez important ». « Puis, c'est allé crescendo : j'ai eu un troisième, un quatrième camion... »



Raymond et Monique Cordier ont fondé l'entreprise en 1970. Thomas Colley, fils d'Anne-Marie et Ludovic Colley, les actuels dirigeants, vient de rejoindre la société. Photo Transports Cordier

Une autre époque : « J'allais en Allemagne, à la limite de l'ex-RDA. Je voyais les miradors de l'Allemagne de l'Est... J'ai trouvé un interprète pour démarcher les entreprises locales, pour faire des contre-voyages. J'étais le petit Français avec ses sept camions, c'était un peu saugrenu, mais je me suis fait des clients ».

## À chaque génération son défi

Depuis, la société a bien grandi. Aujourd'hui, elle compte plus de 300 camions et 400 salariés, avec des conducteurs basés dans 80 départements français. Si l'entreprise a connu une telle croissance, c'est que Raymond Cordier, puis Ludovic et Anne-Marie Colley, son gendre et sa fille, ont toujours cherché à dé-



Les camions de la société dans les années 1990. Photo Transports Cordier

velopper l'activité. « Je faisais des salons, à Amsterdam, à Hanovre. Il y avait toujours une idée à rapporter. J'ai découvert

dans une fête foraine un système de vérin, pour avoir des camions à hauteur variable. Pour progresser, il faut avoir la gnague. Il faut miser, avancer. L'entreprise n'est pas une vache à traire. »

« Chaque époque a ses challenges », confirme Ludovic Colley. « Le business bouge, il faut l'accompagner. Il y a de nouveaux projets, de nouveaux moyens. Quand M. et M<sup>me</sup> Cordier nous ont transmis l'entreprise, ils nous ont laissé faire. » Aujourd'hui deuxième trans-

porteur français de produits volumineux, les Transports Cordier assurent aussi la gestion logistique de plusieurs usines en direct et se sont lancés sur le créneau rail-route.

La troisième génération vient d'arriver avec le recrutement, il y a quelques mois, de Thomas Colley, fils des dirigeants actuels. Qui devra lui aussi apporter sa pierre à l'édifice. De quoi faire dire à la famille : « La pérennité de l'entreprise est sur une bonne route ».

Noémie PEYRARD

## UNE PORTE OUVERTE LE 7 MARS POUR LE GRAND PUBLIC

Les Transports Cordier vont organiser diverses animations, en interne et en externe, pour fêter leur demi-siècle d'existence. Un premier temps fort aura lieu samedi 7 mars. Durant tout l'après-midi, une porte ouverte du siège de l'entreprise issoise sera proposée au grand public. Au programme, des visites guidées, un village d'ateliers sur les différents métiers, l'exposition de véhicules plus ou moins anciens et un

espace recrutement et informations sur les métiers du transport. D'autres rendez-vous, à destination des salariés et de leurs familles, des clients et des fournisseurs, sont également prévus en 2020.

Porte ouverte samedi 7 mars, de 13 h 30 à 18 heures, au siège de l'entreprise, rue François-Mitterrand à Is-sur-Tille.